

Monsieur le Maire,

Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux,

Mesdames et Messieurs les habitants de cette ville,

Au nom de toutes mes Sœurs ici présentes et de celles qui, de cœur et de pensée, sont en union avec nous depuis nos maisons de Jérusalem, Beyrouth, Le Caire, Alexandrie,

Au nom des Résidents et du Personnel de nos Maisons de retraite,

Au nom des Amis et Bienfaiteurs de la Congrégation dont font partie de nombreux Tarbais,

Je viens en toute simplicité vous remercier de votre accueil en cette Mairie de Tarbes, en ce lieu où votre présence, Monsieur le Maire, nous rappelle le soutien que le premier élu de la ville de Tarbes a apporté à notre fondatrice Marie Saint-Frai **dès l'origine !**

1866-2016 : Nous sommes ici pour commémorer les 150 ans de la fondation et de l'œuvre accomplie par la Congrégation des Filles de Notre-Dame des Douleurs qui sont plus connues localement sous le nom de "Sœurs de Saint-Frai".

L'histoire a retenu comme date officielle de fondation l'année 1866, et plus exactement : **le 28 Mars 1866**. Mais cette belle aventure a germé presque 20 plus tôt, **dès 1848**. En cette année-là, Marie Saint-Frai, née à Tarbes en 1816, s'apprête à rentrer dans une congrégation religieuse. Cependant son projet va être interrompu par un double drame familial, à savoir : le décès successif, à six mois d'intervalle, de son frère jumeau puis de sa mère. Marie Saint-Frai décide alors de rester au foyer auprès de son père, maître tanneur. Mr Antoine Saint-Frai, conscient du renoncement de sa fille, lui permet alors de réaliser son rêve de soutien aux pauvres en les accueillant de façon transitoire, puis définitive au sein de la maison familiale.

En fait, Madame Saint-Frai, quelques mois auparavant, après la mort de son fils avait, elle aussi, en quelque sorte, ouvert la route de la charité à sa fille. Dans son discours **à l'Académie française, Mr de Guisot, Directeur de l'Académie**, nous en relate le fait en nous expliquant que peu de temps après la mort de Jean Saint-Frai, Madame Saint-Frai va autoriser sa fille à installer dans la chambre de son frère, une jeune fille mourante que sa famille avait abandonnée. Ce 1^{er} accueil fut le commencement et comme l'inauguration de l'œuvre de Mademoiselle Jeanne-Marie Saint-Frai.

Vous êtes peut-être étonnés que l'on parle de l'humble Marie Saint-Frai à l'Académie française ! Eh bien, Monsieur le Maire, c'est grâce à votre prédécesseur : **Mr le Vicomte de La Garde, Maire de Tarbes de 1857 à 1870**, que Marie Saint-Frai a obtenu le prix dit de "vertu" qu'octroyait chaque année Mr de Montyon à un **français pauvre** ayant œuvré **en faveur des pauvres** ! Bien que faisant partie de la bourgeoisie tarbaise, Marie Saint-Frai, ayant tout donné aux pauvres, était devenue elle aussi, pauvre parmi les pauvres...

Depuis 1848, elle les soignait dans la rue, les accueillait dans la maison de son père, les accompagnait et veillait sur eux jusqu'à leur décès. Elle puisait pour cela dans les revenus de la tannerie où travaillait son père avec cinq ouvriers, puis dans les locations de divers immeubles que son père percevait. Mais à la mort de celui-ci en 1852, la tannerie est fermée, les locataires sont progressivement remplacés par des pauvres sans ressources et bientôt il n'y aura plus d'autres moyens pour vivre que de tendre la main et de partir en quêtes...

En 1859, M. le Vicomte de la Garde, Maire de Tarbes, très favorable à l'œuvre, demande alors à l'Académie Française **le prix Montyon**, qui octroyait une aide financière, pour Mademoiselle Saint-Frai. Cette récompense lui fut accordée le 25 août 1859.

Les archives de la Congrégation, à travers divers courriers ou attestations, permettent aussi de retracer **l'impact du Maire de Tarbes** qui recommandait aux citoyens Tarbais de soutenir par leurs dons, la **"Maison des pauvres"**, unique Maison d'accueil à Tarbes pour les personnes âgées, en dehors de quelques lits réservés pour elles à l'hôpital. C'est donc avec l'autorisation des Maires et des Préfets successifs que Marie Saint-Frai et ses sœurs, ont pu, jusqu'en 1971 pouvoir aux besoins des personnes âgées en faisant la quête !

En 1866, la Congrégation est donc officiellement fondée et reconnue par Monseigneur Laurence. A cette cérémonie, Mr le Maire de Tarbes et ses conseillers municipaux sont présents. Marie Saint-Frai s'appelle désormais "Soeur Saint Jean-Baptiste" et trois autres compagnes prononcent, comme elle, leur premier engagement tandis que deux autres jeunes femmes sont novices.

Tout en donnant une existence légale sur le plan religieux diocésain, Monseigneur Laurence a le souci d'assurer aux œuvres toutes les garanties légales de stabilité. Pour Saint-Frai, il s'y emploie efficacement en appuyant, **avec le soutien de la municipalité et bien sûr, de la Préfecture**, le dossier de reconnaissance légale de la Congrégation par le Gouvernement français. Celui-ci aboutira sous Napoléon III en Juin 1867 pour Tarbes et sera étendu à toute la Congrégation en 2006.

A la fois dans l'ombre et en première ligne, selon les événements, nous ne saurions taire **le rôle essentiel tenu par le Co-Fondateur, le Père Dominique RIBES**, né à Azereix en 1824, Directeur au Grand Séminaire de Tarbes ! Il rencontre la Fondatrice en Juillet 1860 et dès lors s'intéresse de près à ce qui se vit au milieu des pauvres. Il devient selon une expression chère à Marie Saint-Frai : *"la boussole et le gouvernail de la fragile nacelle"*.

- C'est lui qui encouragera Marie Saint-Frai à transformer le petit groupe que forment les jeunes femmes autour de la Fondatrice, en Congrégation religieuse.
- C'est lui qui s'occupe de toutes les démarches administratives pour les achats et les fondations de maisons (Bagnères; Arles; Avignon; Bastia; St Pé de Bigorre; le Caire; Salon de Provence; Pontacq; Lagrasse et enfin Alexandrie et Beyrouth).
- Il est le soutien spirituel des Sœurs, il rédige la règle de vie de la Congrégation, il est le maître d'œuvre de l'immense chantier que constituera la construction de ce qui s'appelait à l'époque : "l'Hôpital Notre-Dame des Douleurs" à Lourdes, 1^{er} lieu d'accueil des malades !
- Après 20 ans de direction et d'enseignement au Grand Séminaire, il se consacre totalement aux Sœurs de Saint-Frai et aux pauvres, il quitte le séminaire pour loger au milieu des pauvres où il restera jusqu'à son décès, le 21 février 1906.

Marie Saint-Frai et ses Sœurs, soutenues par le Père Dominique Ribes, ont donc été pour la ville de Tarbes des précurseurs, veillant sur les pauvres et les personnes âgées et créant la première maison de retraite.

Elles ont aussi participé **au soutien des soldats de Tarbes lors de la guerre de 1870**. A cette date, éclate la guerre entre la France et l'Allemagne. A Tarbes, se trouve une importante garnison de soldats et en même temps, des blessés qui y arrivent par centaines. Ni la Garnison, ni l'hôpital de Tarbes, ne peuvent y suffire. Les épidémies se multiplient : variole, typhus, dysenteries.... Il y a de nombreux décès faute de soins. L'événement de la guerre ne peut laisser indifférents les fondateurs, aussi, le Père Dominique Ribes et Marie Saint-Frai commencent par faire donner aux soldats des tisanes, puis de la nourriture. Le bruit a vite fait de se répandre que chez les Sœurs il est possible de manger et d'être soignés... L'histoire se répète : La compassion ne peut se contenir et bientôt, Mère Saint Jean-Baptiste et ses Sœurs donnent des soins et vont accueillir à Saint-Frai, en permanence durant la guerre, 30 soldats qui, dès qu'ils partent, sont remplacés par d'autres...En plus de tout ce qui s'y fait, les

Sœurs s'occupent d'une ambulance ainsi que de celle qui se tiendra dans la propriété du Maire : Mr Deville.

Les deux guerres qui suivront verront également les Sœurs à l'œuvre auprès des soldats.

Enfin j'aimerais rappeler brièvement que plusieurs noms célèbres de Tarbes sont liés à l'histoire de Saint-Frai :

- **Monsieur Lafitte, grand industriel de Tarbes**, qui soutint l'œuvre particulièrement dans les premières années ;
- **Mr Adolphe Fould, Député**, qui procura sur ses fonds personnels l'argent nécessaire à l'achat de la Maison, dite "Sainte Anne", pour un premier agrandissement.
- **Mr le Docteur Corbin**, qui soigna gratuitement tous les malades accueillis.
- **Le Sculpteur Tarbais, Monsieur Nelli**, qui habitait le même quartier que Marie Saint-Frai et qui, en souvenir des relations qu'ils avaient eues lorsqu'il était enfant, sculpta son buste qui fut exposé à Paris à l'exposition universelle. Aujourd'hui, ce buste est situé devant la maison natale de Marie Saint-Frai, dont deux pièces ont été conservées comme à l'origine.
- **Mr Jules Lasserre, auteur compositeur violoniste, né à Tarbes. En 1865, il** vint passer quelques jours à Tarbes avec sa mère. **Celle-ci était l'amie intime de notre Fondatrice et faisait partager à son fils sa sympathie pour Saint-Frai.** Il résolut donc de laisser une aumône aux pauvres avant de repartir pour Londres. Il organisa, dans ce but, un magnifique concert dans le salon de la Société Philharmonique, avec le concours de nombreux artistes, et le produit fut donné à Marie Saint-Frai pour son œuvre.
- A la fin de cette même année 1865, **Mr Gabriel Fauré** (1845-1924), qui devint plus tard directeur du conservatoire de Paris, suivit l'exemple de Jules Lasserre.

Pour revenir aux différents Maires de Tarbes, nous citerons également **Mr Paul BOYRIE** avec qui furent célébrés les 100 ans de l'œuvre et qui, à cette occasion, donna **le nom de "Marie Saint-Frai" à une rue de Tarbes**, puis en 1972, sous son mandat, le nom de Marie Saint-Frai fut associé à la construction du grand pont sur l'Adour qui permit à la ville de Tarbes d'intensifier sa modernisation.

Aujourd'hui, Mr le Maire, vous le savez, la Congrégation poursuit sa mission d'accueil et de soins auprès des personnes du grand âge avec des collaborateurs laïques et des bénévoles, dans l'esprit des Fondateurs, en divers lieux de France et du Proche Orient. Sous les chapiteaux qui se trouvent place de la Mairie, nos amis tarbais pourront reconnaître, sous forme d'exposition et de clips vidéo, nos différentes activités, ainsi que notre mission particulière à Lourdes. Nous vous invitons à nous y rejoindre et à vous laisser surprendre, à vous laisser émerveiller et peut

être même à vous sentir invité à nous accompagner en France ou en Orient pour des périodes de bénévolat dans nos foyers !

Je tiens à vous remercier à nouveau, Mr le Maire, pour votre accueil en ce très beau lieu. Merci également pour toute l'aide que vous nous avez apporté avec vos proches collaborateurs et tout spécialement merci pour l'aide logistique de Mr Formosa.

Merci de nous recevoir et de célébrer avec nous, dans la joie et la reconnaissance, ce bel anniversaire qui s'inscrit, lui aussi, dans l'histoire de la ville de Tarbes !